

# Espérer pour surmonter les problèmes

Lorraine d'Entremont, SC  
[lorain@setonspiritualityctr.ca](mailto:lorain@setonspiritualityctr.ca)

Planifier, c'est poser un acte d'espérance. Ces quelques mots d'un conférencier qui s'adressait à des religieuses il y a une trentaine d'années m'ont aidée à voir dans la planification beaucoup plus qu'une bonne pratique administrative : un geste entrepris sous le signe de l'espérance. Les lectures que j'ai faites dernièrement sur le thème de l'espérance et de la visualisation de l'avenir pour les congrégations religieuses m'ont permis d'élargir et d'approfondir les notions de planification et d'espérance. Dans le présent article, je vous transmets quelques bribes de ces lectures, en « espérant » qu'elles vous apportent des idées et un peu d'inspiration.

## L'espérance comme grâce et comme choix

Dans un ouvrage intitulé *Hope: Promise, Possibility and Fulfillment* [Espérance, promesse, possibilité et accomplissement], Colleen M. Griffith publie un essai sur l'espérance « comme grâce et comme choix ». Le titre souligne la double dynamique de l'espérance. « La spiritualité chrétienne, écrit l'auteure, reconnaît dans l'espérance une ressource puissante, quelque chose qui est à la fois un don et un choix. [...] Don d'un Dieu généreux, l'espérance demande à être accueillie et cultivée par l'être humain. Choix fait dans le contexte de la liberté humaine, elle reste en définitive quelque chose qui doit s'incarner et se pratiquer<sup>1</sup>. »

En somme, l'espérance est un cadeau vivant : pas un gadget qu'on peut entreposer pour le ressortir au besoin. Choisir l'espérance, c'est choisir de se tourner vers le Dieu de l'espérance, prêter attention au mouvement de l'Esprit de Dieu dans un contexte précis, et répondre à l'appel de Dieu quand nous le reconnaissons<sup>2</sup>.

L'attention à l'irruption de l'Esprit exige la pratique du discernement dans la tradition de la spiritualité chrétienne. Un bon discernement nous permet de dépasser nos hypothèses et nos inquiétudes personnelles pour élaborer un projet commun.

« Le fait de savoir utiliser son imagination pour scruter différentes possibilités constitue un élément central du processus de discernement<sup>3</sup>. » Ainsi le discernement, en plus de nous offrir une orientation et une confirmation dans notre contexte particulier, nous attire-t-il dans le domaine du possible, le domaine du règne de Dieu, à la fois « déjà là » et « pas encore » ou « encore à venir ». « Les êtres d'espérance s'orientent et agissent en fonction d'un avenir porteur de vie et d'une manière qui contribue à le faire advenir<sup>4</sup>. »

## L'imagination au service de l'espérance

Dans le même ouvrage, Philip Browning Helsel part d'intuitions nées de la pastorale et du counselling pour explorer le rôle que peut jouer l'imagination pour donner accès à l'espérance et pour l'étayer. Il examine la façon dont l'accès aux espoirs reflète l'éclosion d'un avenir encore à vivre. En partant d'un processus utilisé en pastorale pour identifier les attentes sur le plan individuel, il montre « que l'exploration de son propre avenir comporte plus que de la planification : c'est une rencontre avec le moi-à-venir-dans-le-sein-de-Dieu, rencontre qui survient dans un climat de discernement imaginatif<sup>5</sup> ».

Helsel relie à l'eschatologie les questions du counselling qui portent sur l'avenir. Il explique que l'eschatologie, dans laquelle la tradition a toujours vu une branche de la théologie consacrée aux fins dernières ou aux réalités ultimes, s'est réorientée depuis une cinquantaine d'années pour

étudier la façon dont le règne de Dieu fait irruption dans le présent. Il s'agit donc d'une idée théologique susceptible de nous aider à sonder les changements nécessaires aujourd'hui en vue d'un avenir meilleur<sup>6</sup>.

Les questions et le processus de discernement personnel ouverts sur l'imaginaire que décrit Hessel ressemblent à des démarches de visualisation de l'avenir que j'ai vécues en communauté lors d'assemblées et de chapitres de congrégation; et on sait combien ces démarches peuvent être exigeantes quand on cherche à s'entendre sur une vision commune. Lorsque nous sommes engagées dans un exercice de ce genre, est-il possible de nous recentrer pour l'accueillir comme l'irruption du règne de Dieu?

L' « avenir en émergence » et l'espérance

Carole Shinnick, SSND, applique au discernement communautaire dans les instituts religieux les idées d'Otto Scharmer et sa *Theory of U: Leading from the Future as It Emerges*<sup>7</sup> [Théorie de l'U : diriger à partir de l'avenir en émergence]. Scharmer parle de « remarquer l'avènement de votre plus grande possibilité éventuelle ».

Shinnick, elle, nous invite à imaginer ce qui arriverait si le travail de discernement communautaire était reformulé dans ces termes-là. « Cette formulation ouverte sur l'avenir ouvre beaucoup plus de possibilités qu'elle n'en ferme. Se pourrait-il que, jusque dans notre décroissance, le Dieu de l'avenir nous appelle vers de nouveaux horizons<sup>8</sup>? » Elle signale la vie nouvelle et l'énergie inattendue qu'elle a observées chez des communautés qui ont discerné que leur mission historique arrive à son terme. J'ajouterais que l'approche de « la plus grande possibilité éventuelle » pourrait aussi servir à relever les défis qui se posent aux communautés nouvelles en expansion.

L'écoute du groupe, une écoute en profondeur, fait aussi partie de la démarche de transformation conçue par Scharmer : écouter avec une intelligence, un cœur et un esprit ouverts. Mais le plus difficile, c'est encore de préserver l'ouverture de la volonté : ce pas qui consiste à « lâcher prise et laisser venir » (Scharmer) et à prendre le temps de considérer ce qui émerge. Il faut du temps pour réfléchir, « pour attendre les plus petits indices de l'avenir, qui trouvent un écho dans nos récits de fondation<sup>9</sup> ».

Scharmer recommande aussi d'agir rapidement, sur les bases de ce qui prend forme dans le groupe, en créant un modèle ou un prototype et en y donnant suite, c'est-à-dire en explorant, en étudiant et en précisant une voie d'avenir. Shinnick fait remarquer que les congrégations religieuses ne sont pas particulièrement prédisposées à ce genre d'exercice, car elles craignent généralement de mettre de l'avant quelque chose qui ne soit pas absolument parfait<sup>10</sup>.

Elle conclut au sujet de la Théorie de l'U : « il y a ici quelque chose de très riche pour compléter, soutenir et même stimuler ce que nous faisons dans nos démarches de discernement. Si nous scrutons l'avènement de nos plus grandes possibilités éventuelles, je suis certaine que nous finirons par entendre une voix connue nous dire : "je connais les pensées que je forme à votre sujet ... pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance" (Jr 29,11)<sup>11</sup> ».

Conclusion et réflexion

Ces trois courts exemples ne rendent pas vraiment justice aux auteurs de l'ouvrage collectif. Je pense néanmoins avoir traduit l'essentiel de leurs intuitions et j'estime que leurs réflexions offrent des perspectives neuves, susceptibles d'approfondir nos façons de voir et de stimuler notre espérance.

En repensant à ces propos, qu'est-ce qui vous attire dans l'espérance dépeinte ici? Qu'est-ce qui vous interpelle? Qu'est-ce qui vient confirmer mon/notre cheminement dans l'espérance?

---

<sup>1</sup>Richard Lennan et Nancy Pineda-Madrid (sous la direction de), *Hope: Promise, Possibility and Fulfillment*, Mahwah (NJ), Paulist Press, 2013; p. 4

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 6

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 8

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 9

<sup>5</sup> « Imagining Hope: Insights from Pastoral Care and Counselling », dans *Hope: Promise, Possibility...*, p. 70

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 71

<sup>7</sup> *Noticing the Arrival of your Highest Future Possibility: The Power of Deep Listening*, « The Occasional Papers », LCWR, été 2017, p. 8

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 8

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 9

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 9

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 10